From *Revue des études arméniennes* 35 (2013).
This material is presented solely for non-commercial educational/research purposes.

FRAGMENT D'UN ÉVANGILE DU VASPURAKAN : ÉTUDE STYLISTIQUE ET ICONOGRAPHIQUE DES MINIATURES ET IDENTIFICATION DE L'ARTISTE

par

ANNA LEYLOYAN-YEKMALYAN
Centre de Recherches Europe Eurasie, INALCO, Paris

L'objet de cet article est un feuillet d'un Évangile manuscrit du Vaspurakan, qui a été exposé au Musée des manuscrits du Mont-Saint-Michel, scriptorial d'Avranches, lors de l'exposition « Les reflets d'Arménie »[1]. Dans le catalogue de l'exposition il figure sous le n°7 comme « *Fragment d'Évangile ; Vaspurakan XIVe s. (?)* »[2]. Dans la brève description de l'objet on lit également que « *Ce fragment, portant sur le recto une page de table de canons et sur le verso l'Annonciation et la Nativité, provient d'un manuscrit du Vaspurakan exécuté à la fin du XIIIe ou au début du XIVe siècle dans un des scriptoria actifs d'Arckē, d'Arčeš et de Berkri. Le cycle évangélique suit immédiatement les tables de canons, selon la tradition artistique du pays.* »[3]

Sans aucun doute ce feuillet a été dispersé d'un manuscrit de l'école du Vaspurakan, mais est-il de la fin du XIIIe ou du début du XIVe siècle ? Son auteur est il anonyme ?

Pour pouvoir trouver la réponse à ces questions il est tout d'abord nécessaire de procéder à des études stylistiques et iconographiques, car les deux miniatures y figurant, donnent suffisamment d'indices pour pouvoir identifier l'artiste, ainsi que situer le manuscrit dans le temps et dans l'espace.

[1] Scriptorial d'Avranches, Musée des Manuscrits du Mont Saint-Michel, exposition du 1er février au 6 mai 2012.

[2] Fragment d'évangéliaire. Collection particulière. Anc coll. Pierre Bérès, VARDANYAN 2012, p. 160.

[3] *Ibidem,* p. 43.

REArm 35 (2013) 241-264.

Fig. 1. Fragment d'Évangile, Avranches n°7
(VARDANYAN, 2012, p. 42).

ÉTUDE STYLISTIQUE DES MINIATURES

L'étude stylistique, est portée sur différents détails relevés dans les deux miniatures figurant sur ce feuillet : la façon dont l'artiste dessine les traits du visage et tout particulièrement les yeux des personnages, les mains, les doigts, les plis, les vêtements, les cheveux, les différents éléments du décor, etc. Dans un premier temps, j'ai isolé quelques détails stylistiques des plus marquants, en les regroupant dans des tableaux pour pouvoir cerner les éléments stylistiques propres de l'auteur de ces miniatures et dans un second temps j'ai procédé à l'identification de l'artiste et la datation des miniatures.

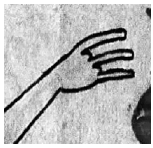
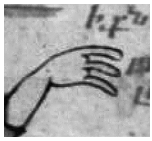
Dans le tableau *Étude stylistique I/1* sont regroupés les yeux des personnages figurant sur les miniatures du feuillet d'Avranches. Il est difficile de ne pas être attiré par l'expression à la fois vive et naïve des personnages représentés. Leurs grands yeux, plein d'expressivité sont formés par deux lignes courbées fermées et complétées par des touches de bleu clair, comme si l'auteur désirait reproduire le jeu de la lumière et de l'ombre. Néanmoins, l'élément le plus frappant et le plus caractéristique réside dans la manière dont il place les pupilles noires : à l'angle extrême de l'œil qui donne à ces personnages un air particulier.

Étude stylistique I

1. Avranches n°7				
2. Zak'aria Ałt'amarc'i				

Et cette particularité, nous la trouvons seulement dans les miniatures d'un seul artiste du Vaspurakan, qui est Zak'aria Ałt'amarc'i (voir *Étude stylistique I/2*), nommé également Zak'aria P'ilisop'a et Zak'aria całkoł. Afin de pouvoir confirmer cette hypothèse, qui a dû échapper à l'auteur du catalogue, j'ai dressé un deuxième tableau comparatif regroupant à la fois les portraits des personnages représentés et les divers détails de style s'agissant des deux miniatures dont on dispose, et concernant ces mêmes miniatures présentes dans deux autres évangiles manuscrits de Zak'aria Ałt'amarc'i : Mat. 5332 de 1357 et Mat. 5347 de 1368 (voir *Étude stylistique II et IIIa, IIIb, IIIc*).

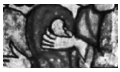
Étude stylistique II (Annonciation)

	A. L'ange	B. La Vierge	C. La main droite de l'ange	D. Les mains de la Vierge
1. Avranches n°7				
2. Mat. 5332				
3. Mat. 5347				

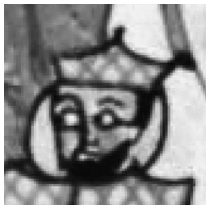
Étude stylistique IIIa (Nativité)

	A. La Vierge	B. L'Enfant dans la crèche	C. Joseph
1. Avranches n°7			
2. Mat. 5332			
3. Mat. 5347			

Étude stylistique IIIb (Nativité)

	A. Les mains des rois mages	B. Les mains des rois mages	C. Les mains des rois mages	D. La main gauche de la Vierge	E. La main droite de l'ange
1. Avranches n°7					
2. Mat. 5332					
3. Mat. 5347					

Étude stylistique IIIc (Nativité)

Les rois mages	A.	B.	C.
1. Avranches n°7			
2. Mat. 5332			
3. Mat. 5347			

Tous ces éléments regroupés, mettent en exergue le nom du miniaturiste Zak'aria Ałt'amarc'i, fils de Mkrtič' K'ahanay et de T'ankxat'un. Il est membre d'une grande dynastie de scribes et de miniaturistes qui ont œuvré dans la région du Vaspurakan du XIIIe au XVIIe siècle[4]. Zak'aria Ałt'amarc'i fut l'élève de son oncle Karapet krōnawor et c'est par ce dernier qu'il a reçu l'enseignement des traditions iconographiques de Simēon Arčišec'i, qu'il a développé, et transmis à son tour à ces élèves et notamment à son élève et neveu Daniēl[5].

Les dix-huit manuscrits attribués à Zak'aria Ałt'amarc'i sont datés de 1354 à 1403[6]. D'après ces colophons il a vécu et travaillé à Ałt'amar. Seulement deux Évangiles Mat. 10829 et Mat. 5347 ont été copiés par le scribe Step'annos à Saint Gamałiel de Xizan et étant donné que les enluminures de ces manuscrits sont attribuées à Zak'aria Ałt'amarc'i, il est envisageable qu'il ait vécu à Xizan durant une courte période qui s'étende de 1365 à 1368. Aucune autre information ne précise que Zak'aria Ałt'amarc'i a vécu et/ou travaillé dans les « *scriptoria d'Arckē, d'Arčeš, de Berkri* » ou même dans d'autres monastères de la région. Sa vie et son art sont fortement liés aux traditions locales d'Ałtamar et de son scriptorium.

Le feuillet exposé à Avranches a tout d'abord attiré mon regard par son style particulier. Mon attention a été captivée par les personnages représentés, à la fois typiques pour la miniature du Vaspurakan et à la fois singulières par leurs allures. Cette manière originale de représenter les personnages qui est propre à Zak'aria Ałt'amarc'i est indubitablement influencée par les bas reliefs de l'Église de la sainte Croix d'Ałtamar (915-921). Une étude comparative de quelques exemples est présentée dans le tableau *Étude Stylistique IV*, et montre à quel point l'art de Zak'aria Ałt'amarc'i a été imprégné de la culture d'Ałt'amar. Plusieurs éléments stylistiques et iconographiques de ces miniatures, montrent également l'influence directe de l'Église de la Sainte Croix d'Ałt'amar sur la formation de son style et sur l'ensemble de son œuvre.

[4] Cf. *Tableau Généalogique*, p. 262 ; sur les scribes et miniaturistes de cette famille, cf. LEYLOYAN-YEKMALYAN, 2009, p. 171, 172, 177, 180, 181, 187, 204, 205, 218-219.

[5] Cf. LEYLOYAN-YEKMALYAN, 2003-2004 ; p. 235-258.

[6] Cf. la liste complète des manuscrits attribués à Zak'aria Ałt'amarc'i, p. 260-261.

Étude stylistique IV

Bas reliefs de l'Église de la sainte Croix d'Ałt'amar	Miniatures de Zak'aria Ałt'amarc'i	

Étude iconographique des miniatures

L'étude iconographique des deux miniatures figurant sur le feuillet d'Avranches a également révélé plusieurs détails très intéressants.

Le point le plus curieux qui a été dévoilé est le suivant : si dans l'ensemble l'iconographie de ces compositions rappelle des modèles iconographiques connus dans l'école de miniature du Vaspurakan, dans les détails nous ne trouvons pas de correspondance dans la région.

Par exemple : contrairement aux traditions locales, l'Annonciation n'est pas représentée sur le fond neutre du papier mais sur le fond d'un étrange meuble sur lequel est posé la cruche qui évoque l'Annonciation au puits, une iconographie pas très usuelle au Vaspurakan dans les miniatures de ses prédécesseurs (voir *Étude iconographique I ; 1 et 2*). Dans le manuscrit Mat. 5347, l'Annonciation est représentée par deux miniatures indépendantes superposées, illustrant les deux épisodes du texte du Protoévangile de Jacques (11,1-2).

Curieusement notre artiste a choisi pour la première composition comme pour la miniature d'Avranches un modèle iconographique cilicien de Sargis Picak alors pour la seconde composition il suit les traditions de l'école du Vaspurakan (voir *Étude iconographique I ; 3 et 4a, 4b*). L'exemple de cette miniature est une excellente illustration de la coexistence de diverses influences iconographiques et stylistiques dans l'art de Zak'aria Ałt'amarc'i. Il a forgé son style personnel, en alliant les traditions locales avec les coutumes d'ailleurs, en répondant vraisemblablement aux désires de son temps et de son entourage.

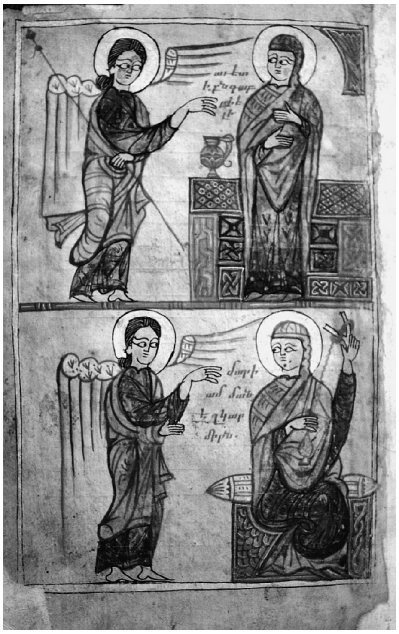
Comme dans la miniature précédente, dans la composition de la Nativité contrairement aux autres miniaturistes du Vaspurakan (Simēon Arčišec'i, Vardan Arckec'i, Kirakos Ałbakec'i, Karapet Vanec'i, Yovannēs Xizanc'i, Cerun et d'autres, voir *Études iconographique II/B* ; *1-5*), Zak'aria Ałt'amarc'i adopte l'attitude de la Vierge en demi-allongé, avec les genoux pliés (voir *Étude iconographique II/A ; 3, 4, 5*). La Vierge demi-allongée figure également sur les fresques d'Ałt'amar, le monument qui a tant influencé Zak'aria Ałt'amarc'i (voir *Étude iconographique II/A ; 1*), mais reste peu habituelle dans l'art de la miniature du Vaspurakan. Par contre, cette position de la Vierge est également usuelle dans les miniatures de Sargis Picak (voir *Étude iconographique II/A ; 2*).

Ainsi, j'ai pu isoler et mettre en évidence quelques éléments iconographies figurant sur les deux miniatures du feuillet d'Avranches, typique pour Zak'aria Ałt'amarc'i.

Étude iconographique I

1. Avranches N°7

2. Mat. 5332, fol. 2r°



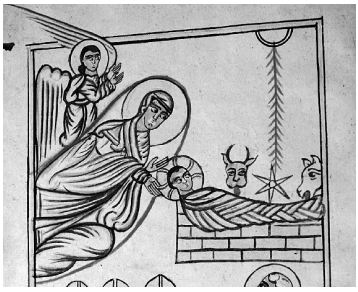
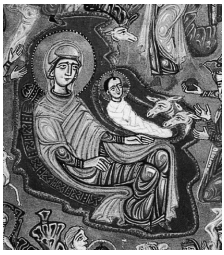
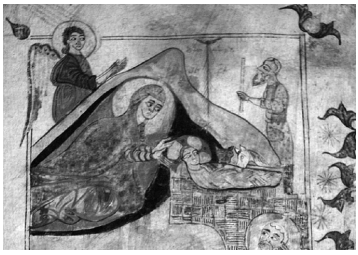
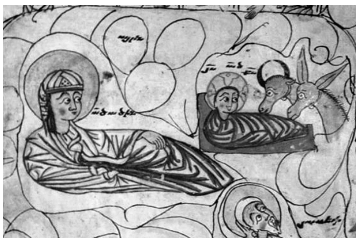
3. Mat. 5347, fol. 1v°

a

b

4a. Sargis Picak, Mat. 5786, fol. 16v°
4b. Kirakos Ałbakec'i Mat. 2929, fol. 5v°.

Étude iconographique II

A	B
1. Ałt‘amar	 1. Simēon Arčišec‘i, 1288, Mat. 4851
 2. Sargis Picak, 1336, Mat. 5786	 2. Simēon Arčišec‘i, Mat 2744
3. Avranches n°7	3. Vardan Arckec‘i, 1319, Mat. 4125
4. Mat. 5332	 4. Kirakos Ałbakec‘i, 1330, Mat. 2929

A	B
5. Mat. 5347	5. Karapet Vanec'i, 1418, Mat. 4931

Apres avoir identifié Zak'aria Ałt'amarc'i, comme l'auteur des miniatures, une nouvelle question se pose : à quel manuscrit de notre miniaturiste appartient le feuillet exposé à Avranches ?

La présence des tables de concordances sur le recto indique qu'il s'agit d'un Tétraévangile. On connait quinze Tétraévangiles enluminés de la main de cet artiste et deux lui sont attribués d'après les colophons publiés (voir la liste, p. 260-261).

Des quinze manuscrits, j'ai exclu onze : Mat. 2843, 4915, 5332, 10829, 5347, 5480, 4923, 10522, qui conservent les miniatures de l'Annonciation et de la Nativité et Mat 6422, 4941, 5510[7] qui ne possèdent pas des miniatures du cycle évangélique[8]. Par contre, les manuscrits Mat. 4908[9] et CBL 555[10] de ma liste, ont attiré mon attention, car tous les deux ont perdu une partie de leurs miniatures thématiques.

D'après le catalogue de l'exposition, sur le recto du feuillet figure une table de concordance et « *Le cycle évangélique suit immédiatement les tables de canons, selon la tradition artistique du pays* ». L'auteur fait probablement allusion à la coutume selon laquelle un Évangile de l'école du Vaspurakan commence généralement par une section préliminaire qui représente la vie du Christ. Il est important de noter que la tradition artistique du pays veut que les miniatures thématiques précèdent les tables de concordances, mais pas le contraire comme le montre le feuillet d'Avranches. Cette disposition des miniatures signale un autre phénomène, plutôt rare

[7] Cf. GEWORGYAN, 1998 p. 189-197.

[8] Cf. Les miniatures se limitent à des Tables de Concordances, les pages de titres, des portraits des évangélistes et les enluminures marginales.

[9] Cf. GEWORGYAN, 1998, p. 195.

[10] Cf. DER NERSESSIAN, 1958, p. 15-18.

dans la région. Elle révèle que les miniatures thématiques n'étaient pas regroupées devant les quatre Évangiles, dans un cahier séparé, selon la tradition de l'école de miniature du Vaspurakan, mais elles étaient dispersées dans le livre et c'est un indice très important pour pouvoir trouver l'origine de ce feuillet.

Cette manière particulière de disperser les miniatures du cycle évangélique dans le livre est propre à Sargis Picak[11]. Ce dernier grand maître de la miniature cilicienne a introduit une manière innovante de présentation des miniatures du cycle évangélique devant chaque Évangile, sur les pages en vis à vis, telle une introduction et une invitation à la lecture. En Cilicie les miniaturistes n'ont pas l'habitude d'utiliser le recto et le verso des feuillets pour les miniatures — on trouve normalement deux pages peintes en vis-à-vis, puis deux pages blanches, puis deux pages peintes qui se font face. Dans les Évangiles de Sargis Picak les enluminures ont été peintes sur le recto et le verso de chaque feuillet. Exactement la même disposition est visible sur le feuillet d'Avranches.

Le manuscrit Mat. 4908 a été entièrement copié et enluminé par Zak'aria Ałt'amarc'i. Le cycle évangélique est présenté seulement sur un folio montrant sur le recto : les Noces de Cana (fol. 2 r°) et sur le verso : a) les Guérisons du démoniaque, du paralytique et de l'aveugle, et b) la Résurrection du fils de la veuve (fol. 2v°). Il est évident que le manuscrit a perdu un nombre important de ses miniatures, mais il a conservé ses tables de concordances (fol. 3r°-8r°), portraits des évangélistes et les pages de titres (9v°-10r°, 88v°-89r°, 140v°-141r°, 224v°-225r°) ainsi qu'un grand nombre d'enluminures marginales. On aurait pu croire que le feuillet d'Avranches a été dispersé de ce manuscrit, mais la composition générale du livre contredit à cette hypothèse.

En ce qui concerne le volume de la collection de *Chester Beatty Library* (CBL 555), il n'est pas entièrement de Zak'aria Ałt'amarc'i. Il est composé de deux manuscrits incomplets, dont le premier, copié par le scribe Yakob pour les honorables Aprelus et sa femme Xerxat'un est du XIIe siècle[12] et le second, copié pour une certaine T'ankxat'un, d'après Sirarpie Der Nersessian est du XIVe-XVe siècle[13]. C'est précisément le deuxième manuscrit composant ce livre qui m'intéresse.

[11] Cf. KORKHMAZIAN, DRAMPIAN, HAKOPIAN, 1984, n°151, 152 ; ŁAZARYAN, 1991, p. 203, 257-258 ; DER NERSESSIAN, 1993, p. 144-145.

[12] Cf. DER NERSESSIAN, 1958, p. 15.

[13] Cf. Nous reviendrons sur sa datation plus tard.

Il occupe les folios 8r°-144v° de ce volume et conserve plusieurs miniatures : fol. 8-67v°, Évangile de Matthieu, fol. 68r°, préambule de l'Évangile de Matthieu et colophon, fol. 68v°-69r°, miniatures, fol. 69v°-70r°, Portrait de Marc et page de titre, fol. 70r°-117r°, Évangile de Marc, fol. 117v°-118r°, préambule de l'Évangile de Marc et colophon, fol. 118v°-119r° miniatures, fol. 119v°-120r°, Portrait de Luc et page de titre, fol. 120r°-144v°, Évangile de Luc. Il est évident que la dispersion des miniatures thématiques dans le manuscrit fait partie de la composition générale du livre. Chaque Évangile commence avec deux pages de miniatures, suivies du portrait de l'évangéliste et la page de titre de son Évangile, fol. 68v°, Baptême et Résurrection de Lazare ; fol. 69r°, Entrée à Jérusalem et Lavement des pieds, fol. 69v°, Portrait de Marc et fol. 70r°, page de titre et fol. 118v°, Transfiguration et Trahison de Judas, fol. 119r°, Crucifixion et Mise au Tombeau et fol. 119v°, Portrait de Luc, fol. 120r°, page de titre. Il est incontestable que l'emplacement des miniatures est réfléchi et équitablement réparti dans le livre selon le modèle de Sargis Picak. Et dans cette optique nous pouvons même restituer les miniatures manquantes.

Le manuscrit du Vaspurakan qui est en partie conservé dans le volume CBL 555 a perdu ses dix tables de concordances, ainsi que deux pages en vis-à-vis des miniatures de l'enfance du Christ, deux autres pages en vis-à-vis du Portrait de Matthieu et la page de titre de son Évangile. De même dans l'Évangile de Jean, qui fait partie des pièces *manquantes* de ce volume[14], deux pages en vis-à-vis de miniatures (Résurrection ? Pentecôte ? Dormition de la Vierge ? Trône Tétramorphe ?), suivies du Portrait de Jean et de la page de titre de son Évangile.

Il est donc clair que la dernière table de concordance, qui manque aujourd'hui à l'Évangile CBL 555, pouvait figurer sur le recto d'un folio et sur le verso du même folio pouvait figurer l'Annonciation et la Nativité comme sur le feuillet d'Avranches, suivi probablement par la Présentation au Temple et /ou Le Massacre des innocents et/ou La Fuite en Égypte.

De même, dans le catalogue de Dublin, S. Der Nesrsessian attire l'attention des lecteurs sur la prédominance de la couleur rouge accompagnée de bleue et de vert dans les miniatures du XIVe-XVe siècle, ainsi que une parenté iconographique avec les modèles ciliciens de Sargis Picak[15] ce qui est le cas également pour le feuillet d'Avranches.

[14] « *Lacunae*. Canons 2, 3 and 10 ; Matthew ii. 12-iii. 2 ; ix. 23-xii. II ; Luke xxii. 48 to end, and the entire Gospel of John. », cf. DER NERSESSIAN, 1958, p. 15.

[15] Cf. DER NERSESSIAN, 1958, p. 17.

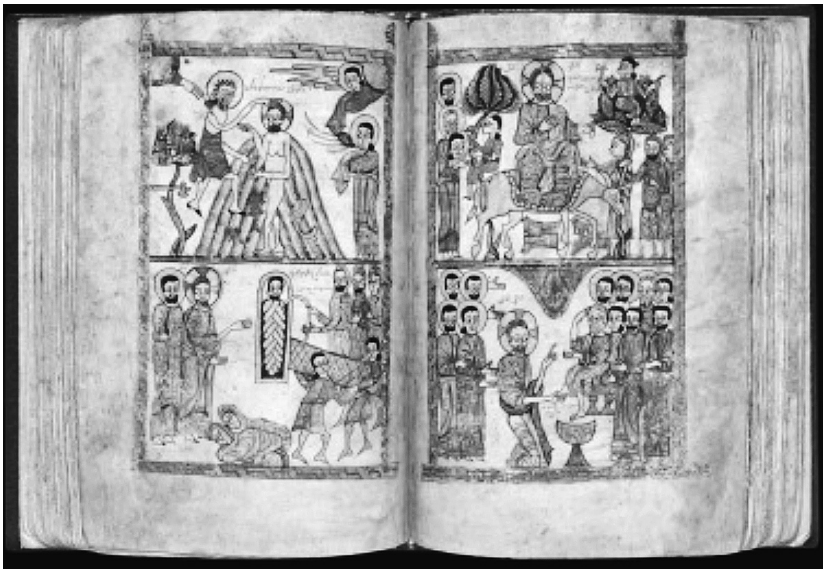


Fig. 2. CBL 555, fol. 68v°, Baptême et Résurrection de Lazare ;
fol. 69r°, Entrée à Jérusalem et Lavement des pieds.

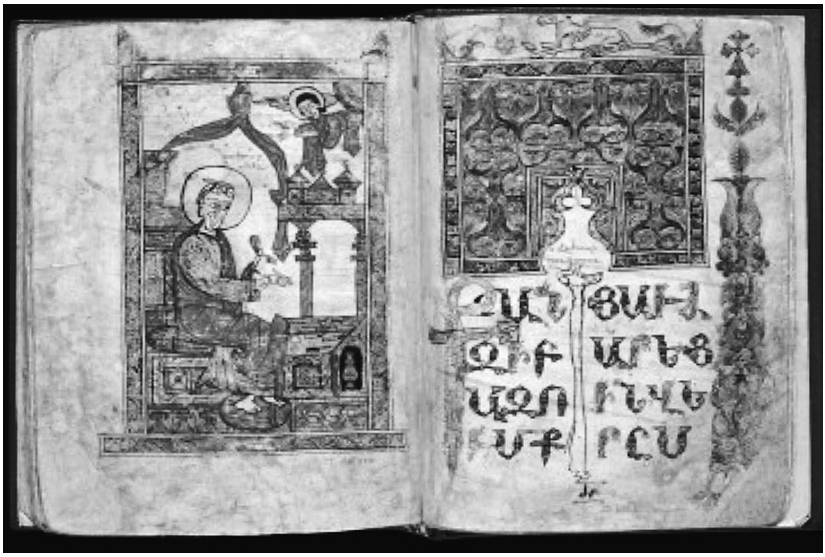


Fig. 3. CBL 555, fol. 69v°, Portrait de Marc et fol. 70r° page de titre.

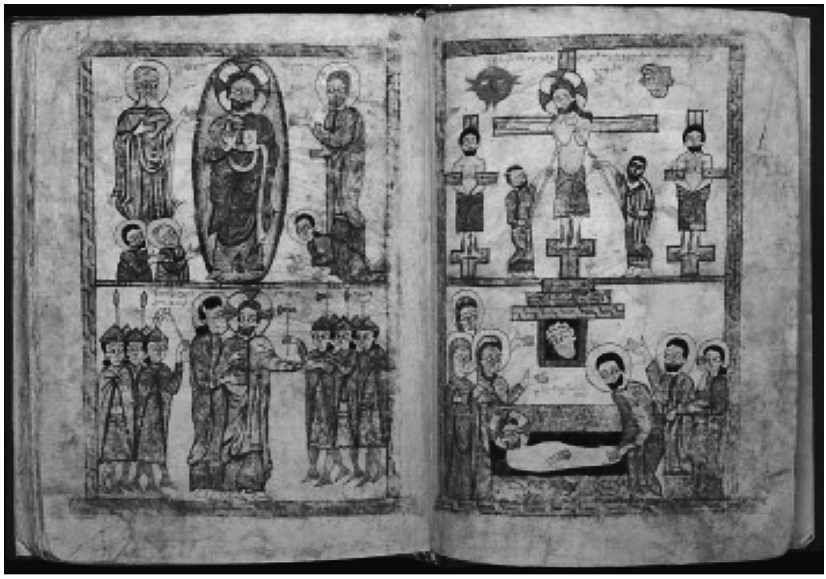


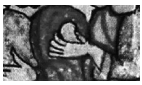
Fig. 4. CBL 555, fol. 118v°, Transfiguration et Trahison de Judas ; fol. 119r°, Crucifixion et Mise au Tombeau.

Fig. 5. CBL 555, fol. 119v°, Portrait de Luc ; fol. 120r°, page de titre.

Les dimensions des feuillets du manuscrit CBL 555 (24 × 17) et du feuillet d'Avranches (23 × 15,5)[16] ne correspondent pas, car le dernier est visuellement rogné et encadré. En revanche les formes et les dimensions des cadres des miniatures témoignent en faveur de leur provenance d'un seul manuscrit. Il est donc certain que Zak'aria Ałt'amarc'i est l'auteur de toutes ces miniatures qui proviennent d'un seul et unique manuscrit. Il est également indéniable qu'il a été inspiré de l'art de Sargis Picak, mais quel manuscrit de ce maître lui a servi de modèle ?

Une étude de l'ensemble des feuillets conservés révèle que le modèle en question est le Tétraévangile Mat. 5786 copié et enluminé par Sargis Picak à Sis en 1336. Cette hypothèse est fondée sur des études iconographique, mais également stylistique de ces deux manuscrits (voir *Études iconographiques I et II et Étude stylistique V*).

Étude stylistique V

	1. Avranches n°7	2. Mat. 5332	3. Mat. 5347	4. Sargis Picak Mat. 5786
A. Les mains des rois mages				
B. Les mains des rois mages				
C. Les mains des rois mages				
D. La main gauche de la Vierge				

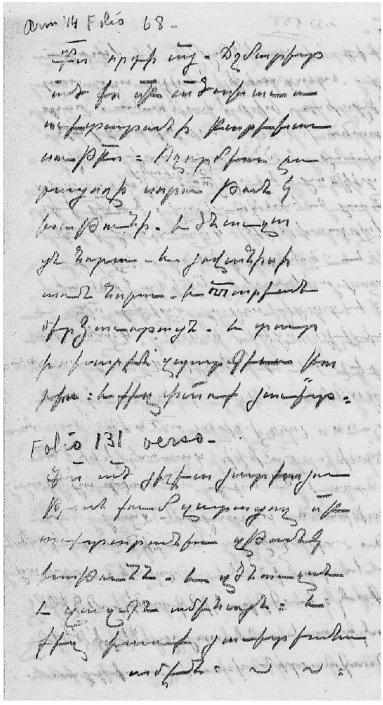
L'Évangile de Sargis Picak, nommé également Évangile palatiale (Արքունական Աւետարան), a été copié et enluminé pour Andrēas K'ahanay du canton de Ayrarat et du village de Košʼ[17]. Par ses colophons postérieurs ainsi que par d'autres colophons on apprend que l'Évangile a été amené au Vaspurakan et conservé dans l'Église de la Sainte Croix d'Ałt'amar

[16] Nous donnons ici les dimensions mentionnées dans les catalogues.
[17] XAČ'IKYAN, 1950, p. 283-285.

où il a été considéré comme une relique importante du monastère[18]. Et c'est probablement à Ałt'amar que Zak'aria Ałt'amarc'i a connu, étudié et copié ce manuscrit.

La dernière interrogation de cette étude concerne la datation du manuscrit de Zak'aria Ałt'amarc'i. La partie préservée dans le volume de CBL 555 conserve encore deux petits colophons sur les folios 68r° et 131v°, écrits certainement par le scribe à une date malheureusement non précisée, un colophon de 1653 écrit par le scribe Simon lors de la restauration du manuscrit sur le folio 118r°[19], ainsi qu'un autre court *note-colophon* sur le folio 127v°.

C'est précisément les colophons du scribe, figurant sur les folios 68r° et 131v°, qui m'intéressent, car ils contiennent plusieurs détails importants. Ces colophons n'ont pas été publiés par S. Der Nersessian, mais ils ont été relevés par elle, lors de la préparation du catalogue des manuscrits de *Chester Beatty Libruary* et sont conservés dans ses archives[20].



Fol. 68 r°
Ք/րիստո/ս որդի ա/ստուծո/յ ճշմարիտ ա/ստուա/ծ քո ս/ուր/բ ա/ստուա/ծախաւս աւետարանի բարեխաւսութ/եամ/բ: Ողորմեա ստացողի սորա թանկխաթունի. եւ ծնաւղացն նորա եւ յովանիսի առն նորա եւ ամ/ենայ/ն արեան մերձաւորացն եւ տուր փոխարէն զպարգեւս բարիս: եւ քեզ փ'առք յաւիտ եանս:

Fol. 131v°
Ք/րիստո/ս ա/ստուա/ծ յիշէա յարքայութեան քում զստացող ս[ուր]բ աւետարանիս զթանկխաթունն եւ զծնաւղսն եւ զազգն ամենայն: եւ քեզ փառք յաւիտեանս ամէն:

[18] XAČ'IKYAN, 1950 p. 283, HAKOBYAN, HOVHANNISYAN, 1974, p. 52-53, 1602
[19] DER NERSESSIAN, 1958, p. 17-18, HAKOBYAN, 1984, p. 583.
[20] Archives SIRARPIE DER NERSESSIAN, Erevan, Matenadaran, dossier CBL 555.

Fol. 68 r° :
Christ, Fils de Dieu, Dieu Véritable par l'intercession de ton saint Évangile qui parle de Dieu ai pitié de l'acquéreur de cela T'ankxat'un, de ses parents et de Yovanēs, son mari, et de tous ses proches de sang et récompense généreusement les biens et à toi la Gloire éternelle.

Fol. 131v° :
Christ Dieu, souviens-toi dans ton royaume de l'acquéreur de ce saint Évangile T'ankxat'un, de ses parents et de tous ses proches et à toi la Gloire éternelle, amen.

D'après ces deux courts colophons on apprend le nom de l'honorable femme T'ankxat'un, qui a commandée ce livre pour elle et son mari nommé Yovanēs.

T'ankxat'un et Yovanēs sont également mentionnés dans l'Évangile de 1358 copiée par le scribe Kirakos. C'est l'un des deux manuscrits déjà attribué à Zak'aria Ałt'amarc'i d'après les colophons publiés[21]. Il contient plusieurs éléments pour que son auteur soit identifié comme l'auteur des deux colophons de CBL 555, mais il contient également d'autres données très importantes : le nom du copiste Karapet et la date de sa copie 1358.

(fol. 270v°)
Եւ իմով տկարացեալ բնութեամբս բազմամեղ եւ անարժան սուտանուն կարապետ կրաւնաւորի գրեցի զսա թուաբերութեանս յութհարիւրերորդի եւթներորդի *(807+551=1358)*: Զոր աստուածասէր եւ հաւատարիմ կին ոմն անուն Թանկխաթուն, յոյժ փափազմամբ սրտիւ ստացաւ զսուրբ աւետարանս ի հալալ արդեանց իւրոց...

Արդ, աղաչեմ զամենեսեան, որք հանդիպիք եւ աւգտիք ի սմանէ յիշեցէք ի սուրբ յաղաւթս ձեր զստացող սորա զԹանգխաթուն *(sic)*, եւ զծնաւղսն, եւ զայրն նորա զՅոհաննէս, ընդ նոսին եւ զանյիշելի գրիչս՝ զԿար[ապետ], եւ զմեր ծնողսն, եւ զեղբարսն, եւ զԶաքարիայ ծաղկող, եւ Քրիստոս աստուած, որ տուողն է ի տուրս ձեզ եւ մեզ ողորմեսցի, եւ նմա փառք յաւիտեանս, ամէն:[22]

(fol. 270v°)
Et avec ma personne affaiblie, grand pécheur que je suis Karapet krawnawor*, qui ne mérite pas mon nom, j'ai écrit ce [Livre] en l'an huit cent sept (807+551=1358). Une femme pieuse et fidèle, nommée T'ankxat'un a reçu ce saint Évangile avec un grand désir de cœur pour ces bonnes œuvres ...*

A présent, je vous prie, vous tous, qui jouissez et profitez de ce [Livre] souvenez-vous dans vos saintes prières de l'acquéreur de ce [Livre] T'angxat'un et de son mari Yohannēs, et avec eux, l'indigne scribe que je suis, Kar[apet] et de nos parents et de nos frères et de Zak'aria całłkoł*, et le Christ Dieu, qui distribue les biens, nous fasse miséricorde à nous et à vous et à lui la Gloire éternelle, Amen.*

[21] L'Évangile de 1358 et l'Évangile de 1304/1374, cf. LEYLOYAN-YEKMALYAN, 2009, p. 218.
[22] ARARAT, 1911, p. 563, XAČ'IKYAN, 1950, p. 440.

De même, dans les colophons du manuscrit de 1358, publié dans ARARAT en 1911, on trouve également le colophon de 1653 écrit de la main de restaurateur du manuscrit Simon erêc' qui figure encore aujourd'hui sur le folio 118v° de l'Évangile CBL 555.[23]

Il apparaît donc que ces trois colophons cités précédemment, appartiennent à un seul et unique manuscrit, qui encore en 1911, conservait le double de ses feuillets. Cette identification nous permet également de dater le second manuscrit qui compose le volume de CBL 555. Il n'est désormais plus du XIV-XVe siècle, mais de 1358 copié de la main de Karapet Krōnawor et enluminé de la main de Zak'aria Ałt'amarc'i. De même pour le feuillet d'Avranches daté par l'auteur du catalogue du XIIIe - début XIVe siècle.

CONCLUSION

Le feuillet exposé à Avranches lors de l'exposition *Les Reflets d'Arménie* est un feuillet séparé de l'Évangile de 1358, copié à Ałt'amar par Karapet Krōnawor, élève et neveu de Daniēl Episkopos et enluminé par son élève et neveu Zak'aria Ałt'amarc'i. Une grande partie de ce manuscrit est aujourd'hui conservé dans le volume de CBL 555. Pour la réalisation de ce livre, Karapet Krōnawor et Zak'aria Ałt'amarc'i se sont servi de l'Évangile de 1336 de Sargis Picak (Mat. 5786).

Cette assertion est confortée par plusieurs études de données stylistiques, iconographiques, biographiques et historiques.

Tout au long de ce travail d'identification, d'autres questions d'ordre iconographiques et stylistiques ont été relevées, mais ces questions ferons l'objet d'une autre étude sur l'ensemble des manuscrits de Zak'aria Ałt'amarc'i et de sa famille artistique.

[23] ARARAT, 1911, p. 563, cf. HAKOBYAN 1984, p. 583.

Liste des manuscrits attribués à Zak‘aria Ałt‘amarc‘i[24]

1	2 collection	3 type et titre	4 date	5 lieu	6 scribe	7 miniaturiste
1	Mat. 2843	Évangile	1354	Ałt’amar	Karapet krōnawor	Zak‘aria Ałt‘amarc‘i
2	Mat. 4915	Évangile	1355	Ałt’amar	Grigor	Zak‘aria Ałt‘amarc‘i et T‘umay k‘ahanay
3	Mat. 5332 (Pirł. Mat. 6273, p. 155)	Évangile	1357	Van (?)	Karapet krōnawor	Zak‘aria Ałt‘amarc‘i
4a	**Xač‘ikyan, 1950, p. 440**	**Évangile**	**1358**	**(?)**	**Karapet krōnawor**	**Zak‘aria Ałt‘amarc‘i**
4b	**CBL 555**	**Évangile**	***XII^{e}s. (?) **1358**	**(?)**	***Yakob (?) **Karapet krōnawor**	****Zak‘aria Ałt‘amarc‘i**
4c	**Avranches n° 7**	**Feuillet d’un Évangile**	1358	(?)		**Zak‘aria Ałt‘amarc‘i**
5	Mat. 10829	Évangile	1365	Xizan	Step‘anos	Zak‘aria Ałt‘amarc‘i
6	Mat. 5347	Évangile	1368	Xizan	Step‘anos	Zak‘aria Ałt‘amarc‘i
7	Mat. 4687	Čašoc‘ *(Lectionnaire)*	*1312 **1371	Ałt‘amar	*Daniēl ** Zak‘aria Ałt‘amarc‘i	** Zak‘aria Ałt‘amarc‘i
8	Mat. 6422[25]	Évangile	* XIVe s. **1371	Ałt‘amar	*T‘umay k‘ahanay	** Zak‘aria Ałt‘amarc‘i

[24] Les manuscrits sont présentés dans un tableau comportant sept colonnes indiquant pour chacun :

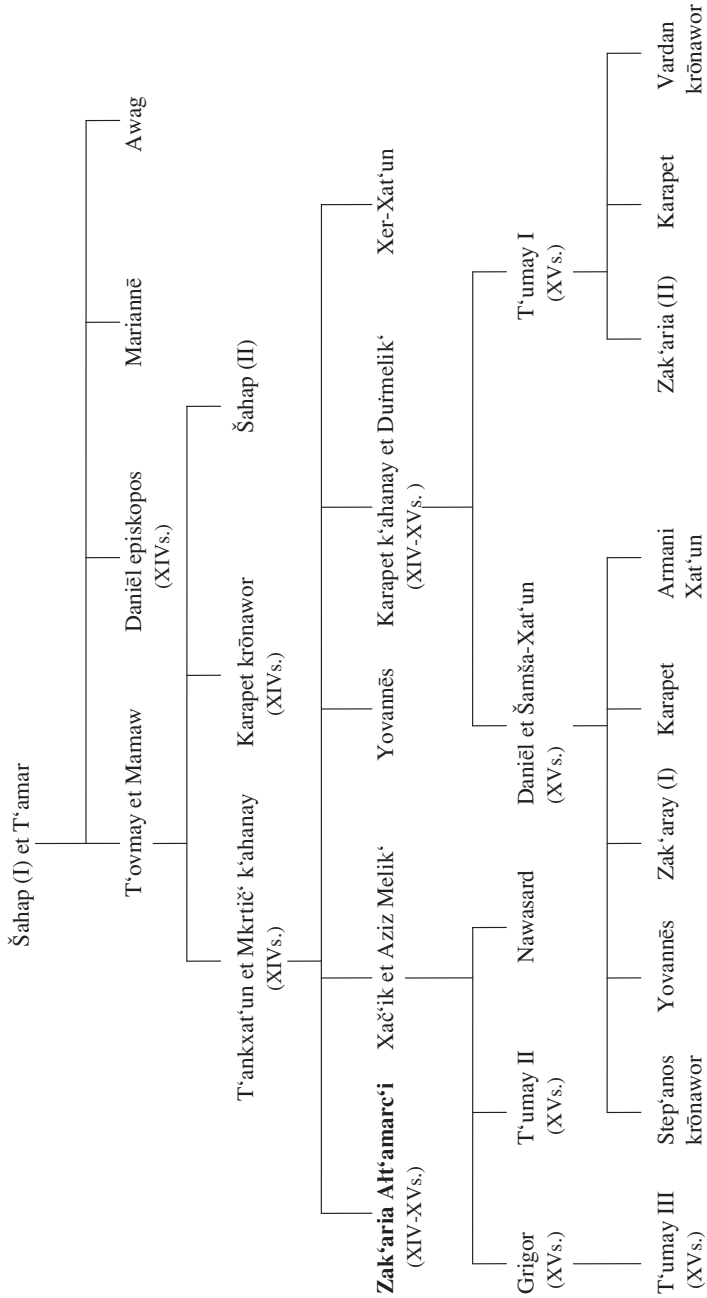
1. Son n^{o} d’ordre ; 2. La collection où il est conservé ou la source bibliographique le mentionnant ; 3. Le type et le titre ; 4. La date ou les dates d’exécution (dans ce cas, elles sont signalée par un * pour la première, ** pour la deuxième) ; 5. Le ou les lieux de production ; 6. Le nom du ou des scribes ; 7. Le nom du ou des miniaturistes.

[25] Le manuscrit a été acheté, en 1371, par Astuacatur abełay.

1	2 collection	3 type et titre	4 date	5 lieu	6 scribe	7 miniaturiste
9	Lalayean, 1915, p. 143-144	Évangile	*1304 **1374	(?)	(?)	(?) ** Zak'aria Ałt'amarc'i
10	Mat. 6402	Évangile	1377	Ałt'amar	Awag dpir	Zak'aria Ałt'amarc'i[26]
11	Mat. 4870	Čašoc' *(Lectionnaire)*	1385	Ałt'amar	Zak'aria Ałt'amarc'i	Zak'aria Ałt'amarc'i
12	Mat. 5480	Évangile	1387-1388	Manuk S. Nšan, Ałt'amar	Petros, Atom	(?) Zak'aria Ałt'amarc'i
13	Xač'ikyan, 1950, p. 577-578	Čaṙəntir *(Sermonnaire)*	1389	Ałt'amar	Zak'aria Ałt'amarc'i et Karapet k'ahanay	Zak'aria Ałt'amarc'i
14	Mat. 4941	Évangile	1390	Ałt'amar	Zak'aria Ałt'amarc'i	Zak'aria Ałt'amarc'i
15	Mat. 4908	Évangile	1393	Ałt'amar	Zak'aria Ałt'amarc'i	Zak'aria Ałt'amarc'i
16	Mat. 5510	Évangile	1399	Ałt'amar	Zak'aria Ałt'amarc'i et Daniēl sarkawag	Zak'aria Ałt'amarc'i et T'umay k'ahanay
17	Mat. 4923	Évangile	1403	Ałt'amar	Karapet k'ahanay et Daniēl	Zak'aria Ałt'amarc'i
18	Mat. 10522	Évangile	XIVe s.	Ałt'amar ?	Zak'aria Ałt'amarc'i ?	Zak'aria Ałt'amarc'i

[26] Zak'aria Ałt'amarec'i a restauré et complété le manuscrit (Mat. 6402, fol. 347v°).

Tableau généalogique de Zak‘aria Alt‘amarc‘i



BIBLIOGRAPHIE

AGÉMIAN (S)
2003 *Archives Sirarpie Der Nersessian,* Antélias (Liban), 2003.

COVAKAN (N) (Pōłarean)
1989 *Hay nkarołner (11-17 darer)* [*Les peintres arméniens (XIe-XVIIe siècles)*], Jérusalem, 1989.

DER NERSESSIAN (S)
1958 *The Chester Beatty Library. A Catalogue of the Armenian Manuscripts,* Dublin, 1958, 2 vol.
1965 *Aghtamar, Church of the Holy Cross,* Harvard University Press, Cambridge, 1965.
1993 *Miniature Painting in the Armenian Kingdom of Cilicia (From the Twelfth to the Fourteenth Century),* 2 vol., *Dumbarton Oaks Studies*, 31 (1993), Washington.

GEWORGYAN (A)
1998 *Hay manrankarič'ner. Matenagitut'yun, IX-XIX dd.* [*Les enlumineurs arméniens. Bibliographie, IXe-XIXe siècles*], Le Caire, 1998.

HAKOBYAN (H)
1962 "Simēon Arčišec' in Vaspurakani manrankarč'akan dproc'i vał šrjani nerkayac'uc'ič'", dans *Banber Matenadarani*, 1962.
1966 "Manrankarič' Zak'aria Ałt'amarc'i" [Le miniaturiste Zak'aria Ałt'amarc'i], dans *Patmabanasirakan handes* 2 (1966), Erevan, p. 199-209.
1976 *Vaspurakani manrankarč'ut'yunə* [*La miniature du Vaspurakan*], I, Erevan, 1976.
1978 *Armenian Miniature. Vaspurakan*, Erevan, 1978.
1979 "L'école des miniaturistes du Vaspourakan," *Archéologia* 126 (janvier 1979), p. 26-33.
1982 *Vaspurakani manrankarč'ut'yunə* [*La miniature du Vaspurakan*], II, Erevan, 1982.
1989 *Miniatura Vaspurakana XIII-XV vv.* [*La miniature du Vaspurakan aux XIIIe-XVe siècles*], Erevan, 1989.
1996 *Kerparvestə hayoc' krt'arannerum* [*Les arts picturaux dans les universités arméniennes*], I, Erevan, 1996.
1997 *Jeřagir matyanneri patkerazardman arvestə Vaspurakanum* [*L'art de l'enluminure des manuscrits au Vaspurakan*], Erevan, 1997.

KÉVORKIAN (R H), TER STÉPANIAN (A)
1998 *Manuscrits arméniens de la Bibliothèque nationale de France, Catalogue*, Paris, 1998.

KORKHMAZIAN (E), DRAMPIAN (I), HAKOPIAN (G)
1984 *Armenian Miniatures of the 13th and 14th Centuries*, Leningrad, 1984.

LALAYAN (E)
1915 *C'uc'ak hayerēn jeŕagreri Vaspurakani* [*Catalogue des manuscrits arméniens du Vaspurakan*], Tiflis, 1915.

LEYLOYAN-YEKMALYAN (A)
2003-04 "De Simēon Arčišec'i à Zak'aria Ałt'amarc'i. Un modèle de transmission des traditions," *Revue des Études Arméniennes* 29, 2003-2004, p. 235-258.
2009 *L'Art du Livre au Vaspurakan ; étude des manuscrits de Yovannēs Xizanc'i,* Bibliothèque de l'INALCO n°10, Paris-Leuven, 2009.

MAT'EVOSYAN (A)
1966 "Lim anapati grč'ut'yan kentronə XIII-XV darerum" [Le scriptorium du monastère de Lim aux XIIIe-XVe siècles], dans *Ējmiacin* 6 (1966), p. 48-55.

VARDANYAN (E)
2012 *Reflets d'Arménie : manuscrits et art religieux*, ACHCBYZ 2012.

YOVSĒP'EAN (G)
1919 *Grigoris Ałt'amarec'i 16-dar* [*Grigoris Ałt'amarec'i, XVIe siècle*], dans *Ararat*, Vałaršapat 1919, I, p. 12-60.
1930 *Noric' Grigoris Ałt'amarec'u masin* [*Du nouveau sur Grigoris Ałt'amarec'i*], dans *Handes Amsōreay* (janv.-fév. 1930), p. 42-60.

ZAKARYAN (L)
1980 *Iz istorii vaspurakanskoï miniatyury* [*Sur l'histoire de la miniature du Vaspurakan*], Erevan, 1980.

ARCHIVES SIRARPIE DER NERSESSIAN
Archives Sirarpie Der Nersessian, Erévan, Matenadaran.

Colophons

HAKOBYAN (V), HOVHANNISYAN (A),
1974 *XVII dari Hayeren Jeragreri Hišatakaranner* [*Colophons des manuscrits arméniens du XVIIe siècle*], I, Erevan, 1974 (réd. Hakobyan et Hovhannisyan).
1978 *Idem*, II, Erevan, 1978 (réd. Hakobyan et Hovhannisyan).

HAKOBYAN (V)
1984 *Idem*, III, Erevan, 1984 (réd. Hakobyan).

XAČ'IKYAN (L)
1950 *XIV dari Hayeren Jeragreri Hišatakaranner* [*Colophons des manuscrits arméniens du XIVe siècle*], Erevan, 1950 (réd. L. Xač'ikyan).
1955 *XV dari Hayeren Jeragreri Hišatakaranner* [*Colophons des manuscrits arméniens du XVe siècle*], I, Erevan, 1955 (réd. L. Xač'ikyan).
1958 *Idem*, II, Erevan, 1958 (réd. L. Xač'ikyan).
1967 *Idem*, III, Erevan, 1967 (réd. Xač'ikyan L.).